

Le Pas de côté d'Attac 38

Création d'un groupe d'ateliers-rencontres à visée philosophique au sein d'Attac 38

Présentation au CA du jeudi 10 février 2011:

En 2009-2010, une poignée d'Attaquiens a suivi sur 8 mois le séminaire mensuel proposé par le Centre Théologique de Meylan sur la lecture d'Ecologica d'André Gorz.

En 2010-2011, ce groupe d'amis militants s'est auto-organisé pour lire et échanger autour de deux femmes-philosophes essentielles à la compréhension du monde au XX^{ème} siècle mais trop méconnues et peu lues par tout un chacun : Hannah Arendt (Qu'est-ce que la politique ?) et Simone Weil (Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale).

En 2011, une réelle demande apparaît au sein d'Attac 38 de prendre des temps de pause pour enrichir l'action militante et l'étayer par la mise en questionnement (ce qui n'est pas du tout la même chose qu'une remise en cause) des principes, des valeurs, des objectifs et des moyens de les atteindre.

C'est donc sous la triple égide de Gorz, Arendt et Weil que nous pourrions mettre en place un **groupe d'ateliers-rencontres de réflexion et d'expérimentation à visée philosophique** au sein d'Attac 38. L'état d'esprit serait de **faire un pas de côté**, de déplacer légèrement la manière habituelle de poser les questions sociales, économiques et politiques dont se saisit Attac. Cela permettrait notamment, dans une perspective d'éducation populaire, de dépasser les slogans entendus dans les manifestations pour **rendre visible**, pour **révéler le projet de société** qui se cache derrière les engagements multiples des adhérents d'Attac 38. Ces ateliers-rencontres de réflexion et d'expérimentation à visée philosophique auraient également pour mission d'aider chacun à **se constituer**, à compléter ou à affûter **une boîte à outils conceptuels** personnelle de militant résistant à l'ordre libéral établi. Cette démarche non seulement s'inscrirait pleinement dans la vocation d'Attac en tant qu'**association d'éducation populaire** mais permettrait peut-être en sus d'apporter des réponses à des problématiques récurrentes. Ainsi, comment élargir le cercle d'audience sur le plan local mais aussi national et international vers d'autres catégories de populations tous horizons confondus (social, culturel, ethnique, idéologique, générationnel, politique ...)?

Comment ce groupe pourrait-il fonctionner, quel en serait le fil rouge ? Quelques précisions

Il s'agirait donc d'**allier** échanges de paroles-circulation des idées-**réflexion et action**. Cela existe déjà de manière informelle à Attac 38. Ce serait juste une manière de continuer à le faire de manière plus structurée ou au moins plus visible et peut-être d'**attirer ainsi de nouveaux sympathisants et adhérents**. Le rythme des réunions reste à définir. Au début, nous pourrions partir sur une fois tous les deux mois, ce qui permettrait d'en organiser deux d'ici l'été (par exemple, mars et mai). Si ça fonctionne, le groupe pourrait même envisager une intervention originale (à définir ensemble) lors de l'Alter-tour. Histoire de s'inscrire tout de suite dans les actions menées par Attac 38.

Lors de la décision des dates des réunions du groupe "la philo passe à l'Attac", l'un des soucis premiers sera de veiller à ne pas surcharger l'agenda militant et d'être à l'écoute des thématiques travaillées dans la période (banques, Alter-tour, paradis fiscaux, éducation, rôle du collectif, travail libre et travail contraint, mondialisation ou globalisation, croissance, décroissance et simplicité volontaire, rôle de la monnaie...).

Les dates et les thèmes seraient proposés et discutés à la fin de chaque séance pour la suivante et dans la mesure du possible en relation étroite avec le bureau ou le CA dans l'idée évoquée ci-dessus de **maintenir une pertinence en rapport avec les thématiques du moment ou les actions menées**. La

préparation de chaque séance pourrait reposer sur des personnes différentes d'une fois à l'autre selon le thème, même si la permanence d'un noyau dur est souhaitable, au moins au début. Chaque séance pourrait avoir lieu sur un territoire différent (Grenoble, St Marcellin, Grésivaudan, Voiron...) afin de **rayonner** sur tout le département et d'**essaimer** ici ou là.

Il va de soi, mais c'est mieux en le disant, qu'**aucun pré-requis en philosophie n'est nécessaire**. Chacun est capable de penser avec les autres et une solide expérience de la vie ou dans un métier ou de militant vaut autant sinon plus que des années passées sur les bancs d'une fac ou le nez dans des grimoires poussiéreux de bibliothèque. Ceci dit, les membres et sympathisants d'Attac Campus sont les bienvenus (et attendus).

Il est également question d'**expérimentation**. L'idée est de s'inspirer des techniques d'animation de groupe mises au point par la Scop Le Pavé (www.scoplepave.org) ou, selon le nombre de participants, utilisées lors des sessions mensuelles du Café Educ' à la Villeneuve. Nous appliquerions à la lettre la nouvelle devise de la République Française "**Fraternité, Égalité, Liberté**". Ainsi, chaque participant aurait, s'il souhaite s'exprimer, le même temps de parole (à définir, entre 3 et 5 minutes) pour un premier tour d'expression sur le thème choisi. Puis, il pourrait y avoir une reprise ensemble des points à creuser ou des remarques révélatrices. On pourrait imaginer en fin de séance une sorte de relevé des questions soulevées par la thématique ou des pistes de réflexion suggérées lors de la séance afin de garder une trace écrite de l'atelier. L'objectif serait de **repartir** non avec des certitudes et des conclusions définitives mais bien plutôt **avec une ouverture nouvelle, des points de vue parfois divergents** sur un sujet. Ce serait **comme un humus, un compost qui enrichirait la réflexion politique et militante de chacun d'entre nous et donc ses possibilités d'action**. Si ce laboratoire fonctionne, quelques-uns d'entre nous auront peut-être envie de tester cette approche auprès d'un public non conquis (non militant, non engagé). Mais ça c'est une autre histoire... En attendant, chacun d'entre nous pourrait retirer des bienfaits de cette réflexion à visée philosophique, quelle que soit son histoire personnelle de femme et d'homme engagé dans la vie.

Plus concrètement, la réflexion pourrait partir d'un extrait de film, de moments de lecture à voix haute d'un ou de plusieurs extraits de textes philosophiques, littéraires ou même journalistiques sur le thème choisi, d'un réinvestissement réflexif de figures mythologiques, bibliques, historiques, culturelles (sur le pouvoir : Créon, Salomon, Napoléon... sur les femmes : Lilith, Eve, Olympe de Gouges, Louise Michel... sur la monnaie : Aristote, Dany-Robert Dufour,...) ou d'évènements historiques (la Commune, la colonisation-décolonisation-dette, les révolutions, 14-18, les 30 glorieuses, mai 68...) afin d'assurer la transmission nécessaire sur le mode de la tradition ouvrière du XIX^{ème} siècle qui favorisait l'autodidaxie (ces pratiques éducatives directes et mutuelles qui ne supposent pas l'école, son ordre hiérarchique et son échelle de valeurs), l'apprentissage mutuel, l'instruction partagée des apprentis du même atelier, hors de toute institution scolaire (résultat : en 1860, 87% des ouvriers parisiens savaient lire et écrire !).

Alors, un groupe de réflexion à visée philosophique à Attac 38, ça vous tente ?

Ingrid SICCARDI
Dimanche 6 février 2011